

DAPI-France

Association de soutien
aux prisonniers béninois
et à leurs familles.

Numéro 1
15 janvier 2016

Un énorme chantier : l'aide à la réinsertion des prisonniers

Actuellement, les prisonniers quittent la prison au terme de leur peine sans aucun suivi. Certains ont heureusement gardé le contact avec leur famille qui les accueille et leur permet de se reconstruire.

D'autres malheureusement n'ont plus de liens familiaux : trop de temps passé en prison, condamnation vécue comme trop dégradante par leurs parents, lieu d'incarcération trop éloigné de la région d'origine...

Il est donc nécessaire d'aider ces ex-prisonniers à redevenir des citoyens ordinaires. Or comment faire quand la porte de l'établissement carcéral se referme derrière vous sans que vous ayez l'argent pour rentrer chez vous, sans que vous puissiez acheter votre premier repas d'homme libre ?

Cette situation, en toute logique parfois incontournable, entraîne la récurrence d'un geste illicite (vol d'alimentation par exemple) et donc la réincarcération.

Pour certains, c'est même si compliqué à l'extérieur de la prison qu'ils préfèrent retourner en milieu carcéral ; pour cela, ils commettent l'infraction qui leur permettra de regagner ce qui est devenu leur maison, afin de pouvoir manger et dormir.

La tristesse de ces situations impose donc de formaliser l'accompagnement avant et dès la sortie.

- Avant pour définir avant la libération, avec le prisonnier qui le souhaite et qui en a besoin, les moyens nécessaires à sa reconstruction. Ce travail en amont est essentiel.

- Dès la sortie pour aider le prisonnier à acheter à manger, à se loger, à retrouver sa famille ; secondairement à retrouver aussi un emploi.

Pour cela, DAPI-Bénin va réactiver le Corps des Volontaires des Prisons. La recherche avec les responsables des établissements pénitentiaires des personnes concernées par cette aide permettra la mise en route d'une prise en charge personnalisée. La recherche de nouveaux volontaires va démarrer ce début d'année 2016.

Opération savon : un succès !

Les amis de DAPI-France, leur famille, leurs voisins, leurs collègues de travail ont applaudi à l'OPERATION SAVON, à savoir donner 1 euro pour fournir à une femme incarcérée démunie des moyens d'hygiène pour un mois, avec 1 savon et 1 sachet de lessive (ce prix a été calculé sur place, légèrement même inférieur à 1 euro).

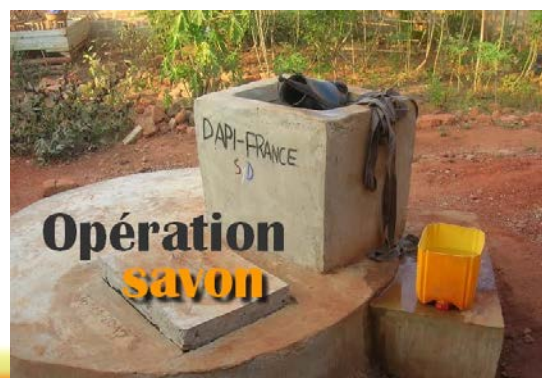
La collecte atteint presque les 300 euros à ce jour. D'autres euros sont déjà récoltés dans des bureaux, à l'université, dans des familles... Tout sera regroupé pour le 15 mars 2016.

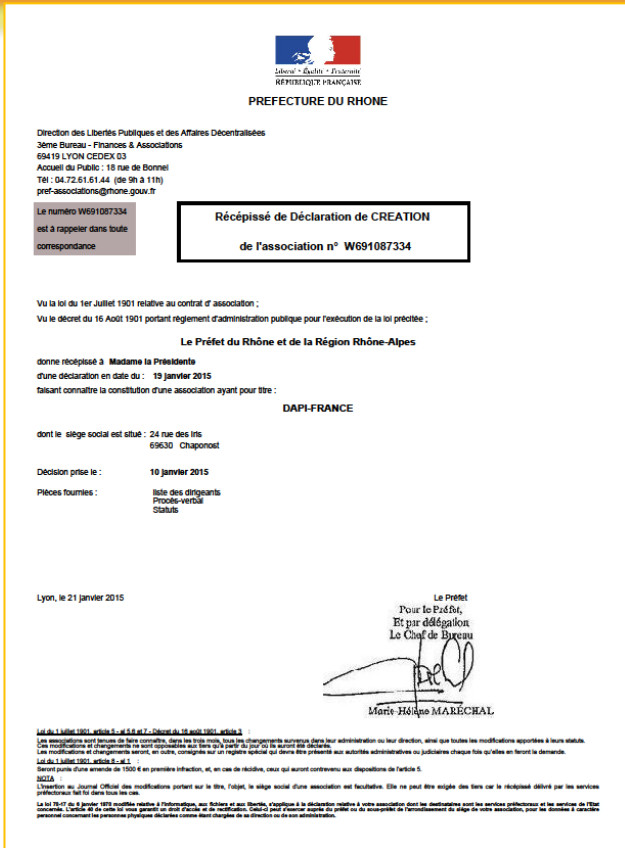
En effet, les savons et la lessive seront achetés sur place fin mars 2016, lors du prochain voyage de la présidente de DAPI-France, et distribués directement dans les prisons. Un travail sur place qui s'avèrera probablement compliqué car il s'agit de bien déterminer les personnes concernées. Mais gageons que l'acharnement de notre présidente à remplir ses missions portera ses fruits. Le résultat vous sera raconté dans la Newsletter N°3 du 15 avril 2016.



Dominique Sounou
directeur de DAPI-Bénin

Vécu : en décembre 2015, je discutais dans la cour de la prison d'Abomey avec des prisonniers de confiance quand un jeune d'environ 25 ans est venu de l'extérieur pour parler avec nous : un ancien de la prison, sans famille, qui a tenté sa chance au Nigéria, n'a pas trouvé de travail, est revenu sur Abomey et revient régulièrement comme visiteur pour retrouver un peu de chaleur amicale. Il s'est fait renvoyer par ceux qui restent incarcérés, eux qui voudraient tant être dehors. Une aide personnalisée lui permettrait de repartir à zéro. Dans la rue de Bohicon, j'ai été interpellée par un zem (taxi moto) : P. était coiffeur en mars à la prison, s'activant dans la cour des mineurs où je l'avais rencontré. Il est sorti : plus d'atelier, plus de travail, mais sa famille et ses amis ont répondu présents et l'ont aidé à financer l'emprunt d'une moto pour faire le taxi dans un premier temps. Il était content d'avoir retrouvé sa femme et ses deux enfants et de les pouvoir nourrir. Pas vraiment une reconversion, mais un travail alimentaire bienvenu en attendant de pouvoir reprendre sa profession.
Sylvie Daubignard





Première assemblée générale le 7 janvier 2016 : tous présents !

Pour cette première assemblée générale, tous les membres de DAPI-France étaient là (ou représentés pour trois d'entre eux), soit 14 membres au total. Et dès le lendemain, une nouvelle adhésion, d'où un départ vers une nouvelle année de travail associatif à 15.

Un bon chiffre à la dimension des ambitions de DAPI-France qui se sont dégageées lors de cette réunion :

- Bien entretenir la communication avec les amis de DAPI en tenant à jour le site, en créant la page Facebook et en l'alimentant, en envoyant toutes les 6 semaines la newsletter.
- Créer grâce à l'équipe communication des liens avec les donateurs potentiels : institutions, fondations, collectivités...
- Générer des événements : concerts, conférences, marchés, de façon à recueillir des dons et à promouvoir l'association.

La soirée s'est terminée par une petite collation où toute l'équipe a levé son verre au premier anniversaire de DAPI-France et à la réussite de ses missions pour 2016.

Si vous souhaitez vous engager davantage aux côtés de DAPI-France, vous pouvez devenir membre pour la modique somme de 10 euros, à envoyer avec vos coordonnées à DAPI-France.

Brèves des prisons et de notre internat

Bébés en prison :

Deux bébés sont nés à la prison d'Abomey, un en novembre, un en décembre. Le premier est né à la prison même, une nuit. La maman a accouché trop vite pour être emmenée à l'hôpital départemental ; les autres prisonnières l'ont assistée et heureusement tout s'est bien passé : la maman et le bébé se portent bien.

En décembre, la nuit de Noël, une autre maman a donné naissance à une petite Marie, à l'hôpital car l'accouchement a été plus long. Le procès de la mère a eu lieu la première semaine de janvier et, très bonne nouvelle, Marie et sa mère ont été libérées.

Un bébé de moins en prison !

Renouer le lien entre prisonnier et famille :

Les nouvelles ne seront pas toujours aussi agréables à lire à chaque newsletter, mais c'est encore une jolie histoire que nous vous racontons aujourd'hui.

Un prisonnier, incarcéré adolescent il y a 15 ans, n'avait jamais eu de contact avec sa famille, sans doute trop fâchée contre ce fils indigne. En prison, ce jeune s'est construit : il a appris le français, il a appris à lire, il a appris à être un homme bien.

En novembre 2015, un membre de DAPI-Bénin qui le soutient a pu le convaincre de le laisser aller voir ses parents, en emportant sa photo. Les parents, très pauvres, habitent à près de 400 km de la prison. Seule la maman a pu être rencontrée. Elle a regardé la photo de son fils, les yeux pleins de larmes. Le père ne s'est pas montré. Un mois a passé. Un jour, le père a fait passer un message à la prison : il viendrait le samedi suivant. Il n'est pas venu. Et puis le dimanche 27 décembre, le papa est arrivé dans la cour... Des retrouvailles émouvantes, d'après un autre prisonnier présent.

La semaine suivante, la maman a pu téléphoner à son fils. Le lien est renoué. Après les 5 ans d'incarcération qui restent à faire, il y a maintenant l'espoir de retrouver une famille aimante, d'avoir un avenir !



Brèves des prisons et de notre internat

DAPI-France :

24 rue des Iris 69630 Chaponost

<http://www.dapi-benin.org/dapi-france/>